

Les start-up du mois

Trois jeunes pousses repérées par Sparknews montrent la voie d'une économie verte, dans la construction, le transport et la préservation de la biodiversité.

WOODOO

Le bois hybride qui veut remplacer le béton

Le bâtiment est un enjeu majeur de la réduction de notre impact sur l'environnement. C'est dans cette optique que la start-up parisienne Woodoo transforme le bois en matériau ayant une résistance proche de celle du métal. L'architecte Timothée Boitoutzet, fondateur et PDG de Woodoo, a ainsi déposé 18 brevets pour son procédé de «chimie verte» qui consiste à remplacer la lignine du bois par une résine polymère biosourcée. Sa fabrication consommerait deux fois moins d'énergie que celle du béton, 17 fois moins que celle du verre et 130 fois moins que l'acier. La

première ligne de production en série, dans le Grand Est, doit être inaugurée en juin.

woodoo.com/fr



ZÉPHYR ET BORÉE

Le transport maritime bas-carbone à le vent en poupe

Le transport maritime assure 90% du commerce mondial... et est à l'origine de 3% des émissions de gaz à effet de serre – un chiffre qui pourrait grimper de 250% d'ici 2050. Pour inverser la tendance, la jeune pousse nantaise Zéphyr et Borée, fondée en 2015 par Nils Joyeux, a imaginé des navires dont la propulsion combine force du vent, grâce à des ailes rigides et automatisées, et moteur classique. Ces cargos sont équipés d'un outil de routage qui permet de mieux connaître les conditions météo et d'optimiser la consommation de carburant. Ils pourraient en outre réduire les coûts d'exploitation et les émissions de CO₂ de 20 à 50%. La jeune société assurera le transport de morceaux d'Ariane 6 entre l'Europe et le Centre spatial guyanais en 2022.

zephyretboree.com



EONEF

Des ballons photovoltaïques au secours de la recherche

Un million d'espèces sauvages sont menacées d'extinction à l'échelle planétaire. Leur disparition entraînerait des effets catastrophiques sur la santé, la sécurité alimentaire et la qualité de vie des êtres humains. Mais leur protection suppose de les étudier sur des terrains parfois inaccessibles. Fondée en 2016 par Julie Dautel et Cédric Tomissi, la start-up Eonef conçoit des ballons à l'hélium équipés de panneaux solaires et de capteurs permettant de collecter les données de mouvements d'animaux munis d'émetteurs GPS. Silencieuse, la technologie ne stresse pas les animaux, contrairement à un drone, et permet aux scientifiques de suivre l'évolution de la biodiversité dans les zones reculées. Deux aérostats ont déjà été déployés sur l'île de la Réunion et dans la réserve de conservation de la forêt de Pilliga, en Australie.

eonef.com